

sujet du Tibet, fut signée à Pe-King par Sir Ernest Mason Satow, au nom de l'Angleterre et par Tang Chao-yi, au nom de la Chine. Cette convention confirmait celle de Lhasa ; le Gouvernement britannique s'engageait à ne pas annexer de territoire tibétain, ni à intervenir dans l'administration du pays ; d'autre part, le Gouvernement chinois s'engageait à ne permettre à aucun Etat étranger d'intervenir dans le territoire ni dans l'administration tibétains. De plus, en 1907, la Russie et la Grande-Bretagne signaient un accord par lequel ces puissances s'engageaient à respecter l'intégrité territoriale du Tibet et à s'abstenir de toute ingérence dans son administration intérieure.

A partir de ce moment, nous voyons la route du Tibet rigoureusement fermée aux étrangers qui cherchaient à y pénétrer par la frontière indienne. Des travaux topographiques importants avaient été faits de Gyantse à Gartok par le capitaine Ryder, qui avait déjà fait de nombreux relevés à Kamba Djong et de Gyantse à Lhasa. Les mesures prohibitives du Gouvernement britannique n'empêchèrent pas toutefois les voyageurs de pénétrer au Tibet ; évincés par la frontière sud, ils pénétrèrent par le nord : déjà en 1904, un naturaliste autrichien, le docteur Erich Zugmayer, avait accompli une expédition dans le Tibet occidental, de Polou à Ladakh, en passant par l'Altyn-Tagh. De juillet 1904 à novembre 1905, notre compatriote, le comte de Lesdain, accompagné de sa femme, se rendit d'Amdo au Tengri nor et à Gyantse, d'où ils gagnèrent le Sikkim. On sait comment, plus récemment encore, le docteur Sven Hedin s'est moqué des défenses anglaises et, ayant pénétré par la partie septentrionale du Tibet, avait traversé en tous sens ce territoire immense.